

continent américain ont suivi son exemple. En 1903, Montréal a fait 10 pour cent de tout le commerce d'exportation et d'importation du pays. Pendant les trois premiers mois de l'année 1906, le pourcentage est monté à 55, soit plus de la moitié du chiffre total. C'est assez dire que Montréal est aujourd'hui le grand centre d'affaires de l'Amérique Britannique du Nord.

A côté des banques possédant une charte, il faut encore tenir compte des caisses d'économie qui, sans avoir la même destination, sont néanmoins un facteur important dans le mouvement commercial du pays. Le grand total des dépôts reçus dans les caisses d'épargne, y compris celle du département des Postes, se monte, d'après les statistiques officielles, à près de \$100,000,000. L'accroissement considérable du capital canadien et l'augmentation de la richesse démontrent tous les calculs quand il s'agit de fixer des chiffres pour l'avenir. Enfin il ne faut pas oublier les différentes compagnies de prêts et de placements qui s'occupent surtout de transactions immobilières. Les compagnies, telle que : "The Montreal Trust and Deposit Company" et "The Royal Trust Company" jouissent d'une confiance et d'un crédit qui n'est surpassé par aucune institution semblable des Etats-Unis. Leur bonne réputation, leur position sûre, les garanties qu'elles offrent, leur assurent une place honorable parmi les institutions financières du monde entier.

Ce court exposé serait incomplet si nous ne faisions pas mention de plusieurs maisons financières qui, sans être des banques constituées en corporation, transigent moi par moi des affaires pour des millions.

Parmi ces maisons, celles de Dunn & Co., courtiers et banquiers, occupent une position éminente. M. Dunn, le principal associé, n'est pas seulement membre de la Bourse de Montréal, mais il fait aussi partie de la maison Dunn, Fisher & Co., London Hall, Londres, Angleterre, qui a des correspondants dans tous les pays. Cette maison a fait sa large part pour centraliser à Montréal le mouvement des affaires de la finance.

Si l'on tient compte du chiffre de la population de Montréal, on peut affirmer sans crainte qu'il n'existe pas de ville sur le globe où l'activité financière et commerciale a acquis un tel développement et qui occupe une position financière aussi brillante. Sans doute on trouve en Amérique des villes plus étendues, ayant une population plus nombreuse, mais leurs progrès reposent sur une base moins solide.

A tous les points de vue la ville de Montréal s'est distinguée par son marche ascendant vers le progrès. Son passé est glorieux et son avenir est plein de promesses. Fondée par les fidèles sujets du roi de France, dont les descendants forment la majorité de sa population, elle a ensuite reçu dans son enceinte les citoyens britanniques, et la vivacité française, jointe au travail calculé et persévérant de la race anglaise, constitue un élément de force et d'action auquel la ville d'aujourd'hui doit son succès sans exemple dans l'histoire. Autrefois on raillait Montréal à cause de la lenteur de sa marche vers le progrès. Il est vrai qu'on ne faisait rien à la course, mais

nos pères, s'ils ne se hâtaient pas, travaillaient dans un but d'avenir, comme on peut le voir par les monuments qu'ils nous ont laissés. Montréal n'est pas une ville française; ce n'est pas non plus une ville anglaise; c'est purement et simplement une ville canadienne dans le meilleur sens du mot. Fondée par Maisonneuve il y a plus de deux siècles, la ville s'est transformée au point que son illustre fondateur en resterait étonné. Et parmi les facteurs de ce merveilleux développement on peut placer en premier lieu nos banques et nos grandes institutions financières. Ceux qui ont dirigé, avec une prudence loyale et une habileté consommée, les grandes entreprises de notre ville, n'ont pas voulu se laisser éclipser par nos industriels voisins. Ils

que l'on savait appliquer lorsque les circonstances l'exigeaient. De plus, l'influence de Montréal était assez considérable pour réprimer les abus et diriger les pouvoirs publics dans la bonne voie.

Les banques ont donc fait leur large part dans l'intérêt général, et contribué à faire du Canada la possession la plus importante de l'Empire.

Le peuple en général ne voit dans les banques que des institutions où on accumule de l'argent. Cela est vrai jusqu'à un certain point; on y met en sûreté les économies du public, mais leur rôle ne se borne pas à encaisser des pièces d'or. On peut dire que les banques sont le baromètre indiquant le degré de prospérité qui règne dans un pays. Si elles font de bonnes af-



Edifice de la Banque d'Ottawa.

naient confiance dans leurs propres moyens d'action; ils croyaient à la réussite finale, la victoire leur est restée. Aussi ont-ils bien mérité de leur pays. Ils ont posé la pierre angulaire de la prospérité dont nous jouissons. Leur œil clairvoyant apercevait l'avenir et le peuple du Canada leur en est reconnaissant. Ce fut une lutte pour le bien général et ils l'ont conduite d'une manière glorieuse.

Comme tous les pays, le Canada a eu ses épreuves et ses contretemps, mais il peut se vanter de ne s'être jamais trouvé dans l'humiliante position de répudier ses dettes. Même toutes les provinces ont toujours fait honneur à leurs obligations et joui de la confiance universelle. Cette situation enviable est due à la politique d'économie

fautes, le peuple a raison de s'en réjouir, car c'est un signe certain que tout va bien dans le pays. Si des nuages viennent assombrir l'atmosphère de la finance, les banques ferment leurs portes, c'est le signe infallible des désastres financiers. Heureusement Montréal n'a rien à craindre de ce côté; les affaires ont un caractère de stabilité qui nous attire l'admiration des autres pays. Ceux qui se lancent à tête perdue dans de folles entreprises n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Nos bonnes institutions financières sont connues, on peut s'adresser à celles-là en toute sûreté. Elles sont dirigées par un personnel dont l'expérience et l'habileté sont universellement reconnues et dont la parfaite intégrité est au-dessus de tout soupçon.